

L'ÉCOLE DES APPRENTIS ★ MAGICIENS ★

Une nuit chez
les dragons

Sarah
MLYNOWSKI

Lauren
MYRACLE

et

Emily
JENKINS

Texte français
d'Isabelle ALLARD

 SCHOLASTIC

*Pour tous ceux qui ont déjà souhaité être
un draton. Ou une moufféphant.*

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Mlynowski, Sarah

[Dragon overnight. Français]

Une nuit chez les dragons / Sarah Mlynowski, Lauren Myracle, Emily Jenkins; traduction, Isabelle Allard. (L'école des apprentis magiciens; 4)

Traduction de: Dragon overnight.

ISBN 978-1-4431-6856-4 (couverture souple)

I. Myracle, Lauren, 1969-, auteur II. Jenkins, Emily, 1967-, auteur

III. Allard, Isabelle, traducteur IV. Titre.

V. Titre: Dragon overnight. Français

PS8576.L95D7214 2018 jC813'.54 C2018-900778-8

Copyright © Sarah Mlynowski, Lauren Myracle et Emily Jenkins, 2018.

Copyright © Éditions Scholastic, 2018, pour le texte français.

Tous droits réservés.

Il est interdit de reproduire, d'enregistrer ou de diffuser, en tout ou en partie, le présent ouvrage par quelque procédé que ce soit, électronique, mécanique, photographique, sonore, magnétique ou autre, sans avoir obtenu au préalable l'autorisation écrite de l'éditeur. Pour toute

information concernant les droits, s'adresser à Scholastic Inc., Permissions Department, 557 Broadway, New York, NY 10012, É.-U.

Édition publiée par les Éditions Scholastic, 604, rue King Ouest, Toronto (Ontario) M5V 1E1.

5 4 3 2 1 Imprimé au Canada 139 18 19 20 21 22

L'éditeur n'exerce aucun contrôle sur les sites Web de tiers et des auteures et ne saurait être tenu responsable de leur contenu.

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et incidents mentionnés sont le fruit de l'imagination des auteures ou utilisés à titre fictif. Toute ressemblance avec des personnes, vivantes ou non, ou avec des entreprises, des événements ou des lieux réels est purement fortuite.

Conception graphique d'Abby Dening





Nory Horace se mit à sauter sur place, les bras au-dessus de la tête, et s'exclama :
— Zaperlotte! Pas d'école pendant trois jours!

C'était une matinée fraîche de novembre. Nory portait ses bottes de pluie mauves préférées, même s'il ne pleuvait pas. Ses cheveux bouffants étaient aplatis sous une tuque en laine.

Le stationnement de l'École de Magie de Perlincourt était envahi par les familles qui venaient conduire leurs enfants. Les sacs de sport et les sacs à dos s'empilaient

près de l'autobus d'un bleu éclatant.

Tante Margo serra Nory dans ses bras pour lui dire au revoir. C'était une femme robuste et pragmatique au teint clair, alors que sa nièce était une fille mince et enjouée, à la peau foncée.

— C'est un voyage *scolaire*, dit-elle à Nory. C'est tout de même de l'école.

— Pas pour moi, répondit la jeune fille en se libérant de son étreinte pour se remettre à trépigner. Pas de maths! Pas d'analyse de poèmes! Pas de danse d'interprétation! Et on va voir des *dragons*!

— Pas seulement les voir, *en prendre soin*, renchérit Marigold Ramos.

Marigold était une camarade de classe de Nory. Elle avait de longs cheveux noirs, un blouson de cuir, des gants en tricot jaune et un sourire chaleureux.

— Penses-tu qu'on va pouvoir les nourrir? demanda Nory. Et les caresser? Les monter? Couper leurs griffes? Ça ne me dérangerait pas de couper les griffes d'un dragon. Vraiment pas!

— Les dragons n'ont pas besoin de manucure, mais

de réadaptation, intervint tante Margo. Ils sont au refuge pour dragons parce qu'ils sont blessés et ne peuvent survivre dans la nature.

— Je sais, dit Nory. Mais certains vont guérir et retourner dans leur habitat naturel, non?

Tante Margo hocha la tête.

— Oui. Et d'autres vivront au refuge pour toujours.

— Pensez-vous qu'on pourra les promener en laisse? demanda Marigold. Juste les petits, pas les gros!

Tante Margo éclata de rire.

— Je dois partir. Un client m'attend. Tu vas me manquer, dit-elle à Nory en l'embrassant.

Sa nièce sourit.

— Je serai trop occupée à caresser des dragons pour m'ennuyer.

— Du moment que tu n'en ramènes pas un à la maison. Ils sont mignons quand ils sont petits, mais ils prennent *beaucoup* de place en grandissant!

Avec un dernier sourire, tante Margo enroula son foulard autour de son cou, se plaça en position de vol et décolla pour aller chercher un passager de son service

de taxi volant.

Le vol était l'un des cinq pouvoirs magiques classiques. Outre les Flèches, qui volaient, il y avait les Flammes, les Fluides, les Fourrures et les Fugaces.

Les Flammes travaillaient avec le feu et la chaleur.

Les Fluides pouvaient se transformer en animaux.

Les Fourrures communiquaient avec les animaux.

Et les Fugaces avaient la capacité de se rendre invisibles ou de faire disparaître des objets.

Par contre, *tout le monde* ne possédait pas un don magique faisant partie des cinq F. Ce n'était pas le cas de Nory, ni de Marigold. Cette dernière faisait rapetisser les choses et n'arrivait pas à leur rendre leur taille initiale. Quant à Nory, elle était une Fluide inversée.

À l'âge de dix ans, sa magie s'était manifestée, comme pour tous les autres enfants. Mais elle s'était avérée... inhabituelle. Nory ne se changeait pas en animaux ordinaires comme des chatons, des chiens et des chèvres. Non, elle se transformait en animaux mélangés. Par exemple, un chiot avec des pattes de calmar. Un chimar! Ou encore un chaton-dragon : un draton!

Le père de Nory, le professeur Horace, était le directeur d'une prestigieuse école de magie privée, l'académie Sage. C'était l'une des meilleures écoles du pays, où étudiaient le frère et la sœur de Nory.

Mais cette dernière avait échoué le Grand Test d'admission de l'académie.

Père avait été très déçu et l'avait envoyée vivre chez sa tante Margo, qui habitait près de l'École de Magie de Perlincourt. Cette école publique avait un programme expérimental de magie marginale, dans lequel Nory avait été inscrite.

L'enseignante de Nory, Mme Starr, était formidable. Il y avait seulement sept autres élèves de cinquième année dans cette classe, et l'enseignante pouvait donc accorder une attention particulière à chacun d'entre eux.

Sur le terrain de stationnement, Elliott Cohen et Pepper Phan s'approchèrent de Nory et de Marigold. Elliott, le meilleur ami de Nory, était une Flamme inversée. Il gelait les objets au lieu de les réchauffer.

Pepper était l'autre meilleure amie de Nory. C'était une fille minuscule, surtout dans sa parka volumineuse.

Elle était venue leur dire au revoir, car elle ne les accompagnait pas durant ce voyage. Les gens du refuge trouvaient sa magie trop risquée. Pepper était une Féroce, une espèce rare de Fourrure inversée. Lorsqu'une Fourrure classique rencontrait un groupe d'écureuils, sa magie animale les poussait aussitôt à manger des cacahuètes dans sa main. Mais au lieu de charmer les animaux, Pepper les effrayait. Les écureuils clignaient des yeux et s'enfuyaient. Les hérissons plongeaient dans leurs terriers. Les mésanges lâchaient des fientes, terrorisées.

— Je suis déçue que tu ne puisses pas venir, dit Nory.

— Tu sais bien que c'est impossible, répondit Pepper. Si je faisais peur à un dragon blessé, cela pourrait aggraver son état. Et si j'effrayais un dragon volant, il risquerait de s'échapper.

Nory fit la moue.

— Je sais, mais c'est tellement injuste!

Pepper haussa les épaules.

— Au moins, je vais avoir congé d'école. Amusez-

vous pour moi!

Elle se pencha vers Nory et l'étreignit si rapidement que cette dernière ne put lui rendre son câlin. Puis elle partit.

Nory, Marigold et Elliott gardèrent le silence un moment. Puis Nory se força à voir les choses du bon côté.

— Pensez-vous qu'on pourra se coucher très tard?

— Les garçons ont prévu de se raconter des histoires effrayantes toute la nuit, répliqua Elliott.

— On va voir Mme Starr en pyjama! dit Nory à Marigold. Je me demande de quelle couleur il est...

— Rose bonbon! s'exclama Elliott.

— Non, rouge vif, lança Marigold.

Mme Starr portait toujours des couleurs éclatantes. Elle arriva à ce moment précis, vêtue d'un jean, de souliers de course vert clair et d'un blouson orange électrique qui contrastait avec sa peau foncée. Au-dessus d'elle flottait Andres Padillo au bout d'une laisse.

Andres était une Flèche inversée. Comme les Flèches classiques, il pouvait voler, mais il montait

beaucoup plus haut que les autres Flèches de son âge. L'aspect marginal de sa magie était de ne pas pouvoir *arrêter* de voler.

Pas du tout.

La moitié du temps, Andres portait un sac à dos rempli de briques pour éviter de s'envoler vers le ciel. À ce moment, son sac à dos était transporté par M. Riley, l'infirmier scolaire, qui était le deuxième adulte accompagnateur. C'était la première fois que Nory le voyait sans son uniforme. Il portait un pantalon cargo et un chandail de tricot brun. Elle se dit qu'il avait l'air imposant. Comme un homme des montagnes, et non comme le farceur au cœur tendre qu'elle connaissait et qui distribuait des pastilles et des pansements.

L'infirmier fit un signe de tête à Mme Starr en ajustant le sac d'Andres sur son épaule. À mi-chemin de l'autobus, il laissa tomber le sac et se pencha en avant, les mains sur les cuisses.

— Ouf! c'est lourd, marmonna-t-il.

— On devrait aider l'infirmier à charger les bagages, proposa Nory.

Marigold, Elliott et Nory formèrent une file, se passant les sacs d'un à l'autre, jusqu'à M. Riley. Ce dernier les plaça à mesure dans le compartiment à bagages.

Sébastien se joignit à eux. À son habitude, il était habillé de manière soignée, comme s'il allait prendre le thé plutôt que de visiter un refuge pour animaux. Il avait la peau claire et les joues rouges, et portait une collerette autour de sa tête, du même type que celles dont sont affublés les chiens après avoir subi une chirurgie.

Sébastien était un Fugace inversé. Les Fugaces classiques pouvaient rendre les choses et les gens invisibles. Sébastien, lui, pouvait voir des choses invisibles, comme les ondes sonores. Selon lui, la musique était magnifique, avec des motifs complexes. Cependant, les foules et les crises de colère lui faisaient mal aux yeux et à la tête.

Il savait que le voyage serait bruyant, alors il portait cette collerette, car elle bloquerait une partie des ondes sonores qui le perturbaient.

Puis ce fut le moment du départ. Ils avaient un autobus entier pour leur classe. Nory sautilla jusqu'à la dernière rangée et Elliott prit place à côté d'elle. Elle s'appuya au dossier de vinyle. Son ventre frémissait d'excitation. Elle se demanda s'il était possible de sentir ses propres yeux pétiller.

Elle se tourna vers Elliott.

— Hé, est-ce que mes yeux sont pétillants?

— Quoi?

— Oublie ça.

Elle était certaine qu'ils l'étaient.